

Aganetha Dyck

Du 9 février au 27 mars 2001
Vernissage le jeudi 8 février à 18h en présence de l'artiste

Le Centre culturel canadien de Paris est heureux d'annoncer la double exposition *Aganetha Dyck* s'ouvrant à Paris en février pour se poursuivre, dans une seconde version, à Troyes en avril. Cette exposition en deux temps présente des pièces majeures de la production des 20 dernières années de cette artiste atypique des provinces des Plaines, dont une oeuvre qui la rendit célèbre au Canada, *Close Knit* (1976-81), une accumulation de chandails rétrécis dont les configurations diverses suggèrent quantité de formes humaines à la fois sinistres et comiques produites comme un "raté" de son apprentissage des arts textiles.

Étroitement liée au monde domestique, aux coutumes, aux habitudes de travail manuel, qu'elle transfigure de manière à suggérer tantôt l'angoisse tantôt la dimension humoristique, Aganetha Dyck s'intéresse à la place de l'individu dans la communauté. Ses travaux l'ont ainsi amenée à travailler, depuis 1991, avec un modèle de micro société, la ruche, pour confronter des objets faits main et trouvés à l'oeuvre des abeilles.

À l'écart de la franche rupture que tout un pan de la création moderne a établi entre l'art et le quotidien, Dyck cherche non pas à rétablir mais à *établir* une relation entre ces deux mondes en recréant à sa manière le processus de production. Refabriquer le monde de manière obsessionnelle, avec ses propres mains ou en utilisant le labeur d'une autre communauté, celle, par exemple, des abeilles, c'est faire surgir un langage et un mode de communication non verbal qui est le signe d'une répression, d'une réduction et d'un confinement en même temps que celui d'une capacité d'adaptation et de survie.

Artiste de Winnipeg (Manitoba), Aganetha Dyck a, dès le début de sa carrière, expérimenté des matériaux non traditionnels et utilisé des objets de seconde main pour créer des oeuvres à l'écart du système dominant de l'échange (capitaliste et post-industriel) orientées sur la sphère privée et l'échange social. Jouant sur la frontière entre féminité de l'art et art féministe, elle s'intéresse à la relation des femmes aux idées préconçues sur la domesticité.

Cette exposition est organisée en partenariat avec le Centre d'art contemporain Passages, à Troyes, où l'artiste sera en résidence de production en février, mars et avril 2001 parallèlement à l'exposition qui s'y tiendra du 12 avril au 25 mai 2001.

Relations de presse : Carole Réhel
Centre culturel canadien
Téléphone: 01 44 43 21 58